Annexe – Résumés des intrigues saisonnières

Saison I : *Le Labyrinthe*

L’intrigue du premier épisode (épisode 101[[1]](#footnote-1)) nous plonge dans ce qui semblerait être le Far West, au xixe siècle. Dolores Abernathy (Evan Rachel Wood), un robot anthropomorphe arborant les traits d’une séduisante trentenaire, se réveille et s’étire dans son lit, en nuisette blanche, le visage éclairé par la lumière matinale. Teddy Flood (James Marsden), un androïde-cowboy lui-même séduisant et trentenaire, se réveille à son tour dans le train qui le conduit au hameau de Streetwater. Après avoir bu un verre au bar de la ville, “l’homme” aperçoit Dolores et la rejoint alors qu’elle fait tomber, par mégarde, une boîte de conserve au sol. Galant, le voyageur ramasse l’objet et le remet à la jeune femme… qui s’avère être sa compagne.

Les deux êtres chevauchent au milieu des plaines de l’Ouest pour se rendre au ranch des Abernathy. La nuit est tombée lorsqu’ils retrouvent le cadavre de Peter (Louis Herthum), le “père” de Dolores, assassiné par deux malfaiteurs. Teddy les élimine aisément. Alors que Dolores pleure à chaudes larmes, elle est rejointe par “l’homme en noir” (Ed Harris), sexagénaire – sans surprise – tout de noir vêtu. Provoqué en duel par Flood alors qu’il s’apprête à agresser sa chère et tendre, l’étranger s'avère être à l’épreuve des balles ! Il tue Teddy et entraîne de force Dolores dans une grange.

Un nouveau jour débute… exactement de la même manière qu’auparavant. Teddy se ranime dans un train pour Streetwater. Dolores se réveille dans sa chambre en nuisette blanche. Les prostituées Maeve (Thandie Newton) et Clémentine (Angela Sarafyan) jouent de leur pouvoir de séduction dans le bar de la ville… Car ce Far West plus vrai que nature n'est, en réalité, qu’un parc de loisir pour adultes, appartenant à l’entreprise Delos. Les êtres humains comme “l’homme en noir”, qualifiés “d’invités”, s’y rendent pour y vivre des sensations fortes auprès de robots qui s’ignorent, les “hôtes”.

Dans le quartier général ultramoderne de Delos, l’ingénieur Bernard (Jeffrey Wright) et son assistante Elsie (Shannon Woodward) évoquent les curieuses mises-à-jour qu’aurait appliquées le Dr Ford (Anthony Hopkins), co-créateur et tête pensante du complexe, aux “hôtes”. S’ensuit un débat houleux avec Theresa (Sidse Babett Knudsen) et le superviseur d’écriture des “histoires” du parc, Lee Sizemore (Simon Quarterman), portant sur le comportement étrange de certains robots depuis peu…

Dolores, pour sa part, reproduit les gestes de la veille à Streetwater : elle fait malencontreusement tomber sa boîte de conserve… qui est, cette fois-ci, ramassée par “l’homme en noir”. La jeune femme – qui n’a visiblement aucun souvenir de son agression – se montre charmée par cette figure masculine, malgré leur écart d’âge plus qu’imposant. Mais “l’invité” s’éloigne poliment d’elle, en postulant qu’il a à faire. Non loin de son ranch, Peter découvre, pour sa part, une photographie au beau milieu des champs. Une femme y pose dans les rues de New York, durant ce qui semble être les années 2000… Cette trouvaille perturbe fortement le robot.

Constatant un nombre croissant d’anomalies chez les androïdes, Bernard rejoint le Dr Ford. À travers leurs échanges, nous comprenons que ce dernier personnage a ajouté un code, intitulé “rêveries”, dans le système de certains robots du parc. Code comportant des erreurs qui expliquent, de fait, l’attitude étrange constatée chez plusieurs “hôtes”… Loin d’éprouver des remords, Ford présente ces *bugs* comme relevant d’un choix conscient, avant de faire remarquer à Bernard qu’il est lui-même le fruit d’un enchaînement peu commun d’erreurs.

Dans le parc, “l’homme en noir” s’isole avec un “hôte” qu’il a kidnappé… et le scalpe, révélant un pictogramme de labyrinthe tatoué sur sa peau. Dolores, de son côté, se réveille et reproduit son rituel habituel. Mais quelque chose diffère ce matin… Car Peter, en larmes et secoué de convulsions, s’exprime en énigmes, citant *La Tempête* de William Shakespeare : *“L’Enfer est vide, et tous les diables sont ici”*[[2]](#footnote-2). Il s'approche alors de l’oreille de “sa fille” et prononce une phrase énigmatique (en réalité, une citation de *Roméo & Juliette* du même auteur) : *“Ces joies violentes ont des fins violentes”*[[3]](#footnote-3).

Dolores regagne Streetwater et tombe dans les bras de Teddy, qu’elle informe des maux affectant son père. À peine a-t-elle achevé sa phrase qu’un groupe de bandits sanguinaires, mené par les charismatiques Hector Escaton (Rodrigo Santoro) et Armistice (Ingrid Bolsø Berdal), arrive en ville et braque le bar. Dans le chaos général, Teddy prend une balle et décède, tandis que Maeve batifole avec Hector. Finalement, les malfrats sont à leur tour occis par un “invité” quelconque, qui se fait prendre en photographie pour immortaliser l’instant… Dolores, Teddy et d’autres “hôtes” sont alors rapatriés au quartier général pour qu'un *check-up*, souhaité par Theresa, puisse avoir lieu.

Nue et assise sur une chaise, Dolores est interrogée par Ashley Stubbs (Luke Hemsworth), le responsable de la sécurité du parc. L’homme tempère l’hyper-ventilation de la jeune femme par une simple injonction vocale pendant que, dans une autre salle, son “père” est questionné par le Dr Ford. Peter débute son intervention en citant un extrait du *Roi Lear*[[4]](#footnote-4)*;* puis, à l’injonction de Ford, il énonce ses objectifs de vie fondamentaux : veiller à son bétail, à son épouse… et, avant toute chose, protéger sa fille. Il (re)perd alors ses repères puis, hystérique, annonce à Ford qu’il doit “avertir Dolores de ce qu’ils lui font”… Peter affiche alors un air menaçant et, citant une dernière fois Shakespeare, saisit le Dr Ford par les épaules. Il est déconnecté en urgence.

Un nouveau jour se lève sur le parc de Westworld. Comme d’habitude, Teddy se réveille dans le train qui le mène à Streetwater. Dolores, quant à elle, débute sa routine quotidienne : elle se réveille, descend, salue son père – qui arbore désormais les traits d’un autre androïde – et considère les champs en souriant. Une mouche se pose alors sur son cou… qu’elle écrase d’un geste vif.

Hors de Westworld (épisode 102), William (Jimmi Simpson), un homme d’une trentaine d’années, se réveille dans le train souterrain ultramoderne qui le mène au centre d’accueil de Delos. Il s’apprête à explorer le parc pour la première fois, accompagné par son beau-frère Logan (Ben Barnes), “invité” du même âge. Le nouveau venu choisit un costume et une arme dans la salle prévue à cet effet.

Comme tous les jours, Dolores arpente les rues de Streetwater d’un pas enjoué… quand la voix de Bernard retentit en son for intérieur. “Souviens-toi…”, lui répète cette dernière. La jeune femme est alors saisie par une hallucination : celle de cadavres jonchant le sol de l’allée centrale de la ville. L’androïde est tiré de ce songe éveillé par Maeve, qui le provoque gentiment. Le regard désormais dur, Dolores reprend alors à son compte la phrase formulée par “feu son père” : *“Ces joies violentes ont des fins violentes”*…

Un peu plus tard, Dolores considère son reflet dans une vitre et s’enfonce dans ce qui semble être un souvenir. Nous la retrouvons ainsi dans une arrière-salle sombre de ce que nous supposons être le quartier général de Delos, assise face à Bernard, qui l’interroge sur son quotidien au parc. À cette occasion, l’homme exige d’elle qu’elle garde le silence quant à leurs interactions privées.

Plus tard dans le récit, au quartier général de Delos, Bernard et Theresa ont des rapports sexuels et échangent avec la complicité de deux vieux amants tandis que Maeve, à Streetwater, regagne sa chambre seule et endure d’intenses douleurs à l’abdomen. Elle se couche sur son lit et se met à rêver/se souvenir d’événements traumatiques : l’attaque de son champ par une tribu d’Indiens, sa fuite avec “sa petite fille” (Jasmyn Rae) et l’arrivée impromptue de “l’homme en noir”, un imposant couteau en main. Le cauchemar s’achève… pour se poursuivre, sous une autre forme, dans une salle d’opération du QG de Delos. Maeve, à demi consciente, constate qu'elle est opérée par des inconnus en vêtements blanc et rouge : les manutentionnaires (Leonardo Lam et Ptolemy Slocum).

Au complexe, le torchon brûle entre Theresa et Bernard (épisode 103). La première reproche au second de ne pas se montrer assez vigilant vis-à-vis du Dr Ford. Ce dernier aurait, en effet, réquisitionné toute une zone de Westworld pour concevoir, dans l’opacité la plus complète, une mystérieuse nouvelle histoire de grande ampleur… et les investisseurs en seraient fort inquiets.

Une ellipse prend pour point d’ancrage un très gros plan de l’œil d’un robot en cours de fabrication, qui s’avère être Teddy. Ce dernier, nu, écoute le Dr Ford qui, après avoir à son tour cité une réplique de Shakespeare, installe une nouvelle intrigue dans le système de l’androïde. Ce dernier identifie alors un antagoniste : Wyatt (Sorin Brouwers), sergent *yankee* sanguinaire qui, pensant entendre “la voix de Dieu”, aurait jadis froidement éliminé les habitants de Streetwater.

Comme chaque jour ou presque, Dolores, de retour à son ranch, se retrouve encerclée par les malfrats qui ont éliminé ses “parents”. Mais son compagnon, parti à la recherche de Wyatt justement, n’est pas là pour la protéger cette fois-ci… L’un des criminels entraîne Dolores dans la grange et s’apprête à la violer, lorsque cette dernière entend la voix de Bernard formulant l’injonction “Tue-le…”. La jeune femme récupère l’arme de son assaillant, l’exécute et fuit.

À Delos, Bernard rejoint le Dr Ford dans son bureau pour évoquer un curieux dysfonctionnement. En effet, certains robots parlent seuls et toujours à la même personne : un certain “Arnold”. À ces mots, le Dr Ford se raidit et mentionne les trois années qu’il consacra à préparer l’ouverture du parc avec son associé, le fameux Arnold, qui s’y serait donné la mort. Présentant une photo de ce dernier (il s’agit d’un homme blanc et quadragénaire), Robert poursuit en évoquant une tragédie qui aurait affecté son ancien bras droit : la perte de son fils. Bernard en est troublé, car il a lui-même perdu un enfant (Paul-Mikel Williams)… Quant à Dolores, elle trouve refuge dans les bras de William, qui campe avec son beau-frère à quelques kilomètres de là.

Le lendemain de son arrivée (épisode 104), William essaie de convaincre Logan de la nécessité d’abandonner l’histoire ludique qu'ils ont choisie pour ramener Dolores à Streetwater. Mais son beau-frère n’a cure des problèmes du robot et se rit méchamment de cette requête, postulant que l'arrivée de la “jeune femme” n’est pas le fruit du hasard : elle fait partie intégrante du jeu. Il consent néanmoins à ce que Dolores les accompagne jusqu’à un petit village, où cette dernière considère son reflet dans l’eau stagnante d’une fontaine. Elle est alors approchée par la “fillette” de Lawrence (Clifton Collins Jr), un malfrat du coin. En l’invitant à se rappeler de son passé, “l’enfant” (Izabella Alvarez) suscite une hallucination visuelle : celle d’une église. Quand Dolores reprend ses esprits, elle découvre le pictogramme d’un labyrinthe tracé sur le sable par la petite, qui a disparu.

Poursuivant sa quête, “l’homme en noir” fait la rencontre d’Armistice et, à la nuit tombée, précise ses motivations à cette alliée potentielle. Un certain Arnold aurait créé un jeu grandeur nature mais enfreint sa seule et unique règle en s’y donnant la mort. Aussi, “l’invité” aux vêtements sombres entend-t-il faire toute la lumière sur le Labyrinthe, qu’il pense être au cœur de la dernière création dramatique du défunt… aux enjeux bien réels. Chemin faisant, il obtient un nouvel indice de la bouche d’Armistice : l’énigmatique dédale aurait un lien avec un dénommé “Wyatt”, dont “l'homme en noir” n’a jamais entendu parler. Reprenant sa route, le personnage interprété par Ed Harris retrouve Teddy accroché à un arbre, à l’article de la mort. “L’invité” comprend bien vite que cette rencontre n’est pas hasardeuse et libère le cow‑boy meurtri, qu’il porte sur son cheval.

Après avoir passé la nuit avec Bernard, Theresa rejoint le Dr Ford dans une luxueuse *hacienda* nichée sur les hauteurs de Westworld. Cette dernière donne sur les travaux monumentaux que le vieil homme entreprend dans le cadre de la conception de sa mystérieuse histoire. Dans un premier temps courtois, Robert ne cache bientôt plus son mépris pour les financiers et politiques qui, à l’image de Theresa, n’ont jamais rien compris à sa création. Le monde, alors, semble s’arrêter autour d’eux et leur serveur, désormais immobile, déverse malgré lui le contenu d’une bouteille de vin sur la table… Theresa apprend que Robert sait tout de sa liaison avec Bernard. Et qu’il n’hésitera pas à riposter si elle continue à trop se mêler de ses affaires…

Hector et Armistice atteignent le bar pour effectuer leur casse cyclique. Mais Maeve les attend et, menaçant le premier avec son arme à feu, l’enjoint à le suivre jusqu’à la salle du coffre. Elle lui offre alors le code, en échange d’informations sur les manutentionnaires de Delos en vêtements rouge et blanc. *In fine*, le truand accepte l’ultime requête, apparemment masochiste, de la prostituée : enfoncer le poignard qu’il tient en main dans l’abdomen de la “jeune femme”… Suite à cet “incident”, les manutentionnaires se retrouvent, à nouveau, à traiter le “cas” d’une Maeve apparemment inconsciente dans la salle d’opération du complexe de Delos (épisode 105).

Dolores, William et Logan arrivent au seuil de la cité de Pariah, ceinte par un imposant cimetière. En posant ses yeux sur les crucifix qui l’environnent, la jeune femme est perturbée par une nouvelle hallucination visuelle prenant pour objet une église. Fort heureusement, elle se voit tirée de son rêve éveillé par William, qui dit l’avoir entendue parler toute seule. Après avoir échangé avec ce dernier, la “jeune femme” croise son double au milieu d’une foule de personnes déguisées en squelettes. Le duo retrouve ensuite Logan et tous se mettent à traiter avec un truand connu sous le pseudonyme d’*El* *Lazo*.

Quelques jours plus tard, Dolores, William, Logan et El Lazo (Clifton Collins Jr., toujours) se retrouvent au milieu d’une fête orgiaque dans le cadre de la ligne narrative qu’ils suivent. Dolores s’en éloigne et rencontre une diseuse de bonne aventure. Alors qu’elle tire une carte et découvre le pictogramme du Labyrinthe, la “jeune femme” fait à nouveau face à son double, qui exige d’elle qu’elle atteigne le centre du dédale. Terrorisée par cette vision horrifique, Dolores retrouve William. Les deux êtres décident alors d’abandonner Logan, de plus en plus cynique et irascible, pour rejoindre le train d’El Lazo. Ils s’embrassent pour la première fois devant un cercueil sur lequel figure le symbole du Labyrinthe…

“L’homme en noir” et Teddy font, de leur côté, halte dans un bar où ils sont rejoints par le Dr Ford, qui s’invite à leur table. Le vieil homme prend part à un échange tendu avec “l’invité” en habits sombres, qu’il semble bien connaître. À cette occasion, ce dernier rappelle son objectif : atteindre le centre du Labyrinthe, en s’opposant, si nécessaire, au mystérieux Wyatt… et à Ford si ce dernier cherche à l’en empêcher. Le personnage interprété par Anthony Hopkins sourit et prend congé des deux voyageurs.

Au QG de Delos, Maeve ouvre les yeux et contraint les manutentionnaires à lui communiquer des informations sur son passé (106). Ils lui apprennent alors que la moindre de ses réactions a été programmée et s’inscrit dans un algorithme complexe, qu’elle ne maîtrise en rien… Quant aux pseudo-souvenirs qui l’assaillent, il s’agirait des réminiscences d’une histoire dont elle fut jadis l’héroïne mais qui, depuis, a été effacée de sa mémoire. Maeve ne peut s’y résoudre : elle est certaine de disposer d’un libre arbitre, et pense que l’on lui cache sa “fille”. Afin de découvrir par elle-même le fin mot de l’histoire, elle oblige les manutentionnaires à augmenter drastiquement ses facultés cognitives.

“L’homme en noir” et Teddy, pour leur part, atteignent un camp de soldats nordistes. Ils récupèrent deux uniformes et intègrent la troupe *incognito*… jusqu’au moment où Flood se fait identifier par d’anciens collègues, qui l’accusent d’avoir suivi servilement les ordres de Wyatt. Teddy massacre les combattants *yankees*, sous les yeux satisfaits de “l’homme en noir”.

Bernard est au chevet de son fils, Charlie, dans une chambre d’hôpital (107). Le scientifique lui lit un passage d’*Alice au pays des merveilles* dans lequel le Chapelier fou évoque un monde utopique au sein duquel *“les choses ne seraient pas ce qu’elles sont”*[[5]](#footnote-5). Puis l’enfant s’éteint, sous les yeux paniqués de son père… qui se réveille en sursaut dans sa chambre. Theresa, de son côté, se rend dans la chambre de Charlotte Hale (Tessa Thompson), directrice exécutive de Delos, pour comploter avec cette dernière. La femme d’influence entend, en effet, récupérer les données confidentielles accumulées depuis une trentaine d’années dans le parc… et que Ford pourrait détruire en un clin d’œil.

Dans l’intimité d’une des voitures du train blindé d’El Lazo, William avoue à Dolores qu’il a une fiancée, Juliet, qui n’est autre que la fille de son patron et la sœur de Logan. Les deux voyageurs cèdent, malgré tout, à la tentation et ont des rapports sexuels.

Mettant leur plan à exécution, Charlotte et Theresa entraînent Robert Ford et Bernard dans un guet-apens. Face aux investisseurs qui se sont déplacés à leur demande, les deux femmes présentent une Clémentine métamorphosée en robot sanguinaire et affirment que l’androïde serait sous l’emprise de la mise-à-jour “Rêverie”, initiée par Ford. Charlotte relève le vieil homme de ses fonctions, licencie Bernard, et condamne la malheureuse Clémentine à subir une lobotomie. Assistant à la scène de loin, Maeve annonce aux manutentionnaires son intention de quitter le complexe pour le monde réel. Et ne leur laisse pas d’autre choix que celui de l’aider…

Tandis qu’elle s’apprête à regagner sa chambre au complexe de Delos, Theresa est interpelée par Bernard, qui l’informe qu’il a identifié l’emplacement de la maison cachée du Dr Ford. Située dans une zone désertée du parc, cette dernière abriterait les preuves de la responsabilité du scientifique dans les récents troubles comportementaux des robots. Theresa accepte donc de le suivre jusqu’à l’obscure bâtisse, où ils découvrent le laboratoire de fabrication personnel de Robert. La quadragénaire constate alors, non sans stupéfaction, que Bernard est lui-même un “hôte” ! Le Dr Ford fait irruption sur place, plus inquiétant que jamais[[6]](#footnote-6), pour signifier à Theresa qu’il ne la laissera pas détruire l’œuvre d’une vie. Aux ordres de son créateur, Bernard assassine alors brutalement la femme qu’il aime… Ses souvenirs sont ensuite effacés par Ford, qui maquille l’assassinat en accident. Bernard et Robert obtiennent ainsi un sursis : ils retrouvent provisoirement leurs postes à Delos (108).

Sur les plaines de Westworld, “l’homme en noir” et Teddy chevauchent ensemble à la recherche de Wyatt. Ils rencontrent alors une jeune femme-androïde blessée, qui répond au nom d’Angela (Talulah Riley). Cette dernière a juste le temps de leur dire qu’elle a assisté à la première tuerie de Wyatt qu’un androïde portant une peau de bête et un masque de taureau attaque “l’homme en noir”. Ce dernier est sauvé *in extremis* par Flood, qui s’empare de la hache de l’assaillant et l’emploie pour l’occire.

Maeve, pour sa part, retourne au bar de Streetwater, depuis la fenêtre duquel elle aperçoit une petite fille. Cette vision suscite un souvenir / une hallucination visuelle de “son enfant”, puis de “l’homme en noir” lui enfonçant son couteau dans l’abdomen… Reprenant ses esprits, l’androïde prend acte du fait qu’il dispose, désormais, de la faculté de contrôler les autres robots et met (à nouveau) fin à ses jours, de sorte à regagner le “monde réel”.

Dolores et William atteignent un village déserté lorsque la première est plongée dans une nouvelle hallucination / un nouveau souvenir, où elle assiste (en robe bleue, sa tenue d’antan) à un massacre… et aperçoit son double. Ce dernier, le regard glaçant, pose le canon de son pistolet sur sa tempe, prêt à mettre fin à ses jours. William intervient juste à temps pour empêcher “la jeune femme” (à nouveau en jean et chemise) de reproduire ce geste suicidaire dans ce que nous supposons être le présent. Les deux amants sont alors interceptés par des soldats (robotiques) de l’Union.

Dans le sous-sol du quartier général de Delos, Charlotte s’approche, pour sa part, du corps nu et inerte de Peter Abernathy, dans la mémoire duquel elle stocke trente-cinq années de données confidentielles rassemblées dans le parc. Cette tâche accomplie, elle exige de Lee Sizemore qu’il écrive une nouvelle histoire qui permettrait de réintégrer le personnage au sein de la méta-intrigue de Westworld.

Autour d’un feu de camp, Angela, Teddy et “l’homme en noir” échangent à propos du passé de ce dernier. “L’invité” se présente comme un “dieu” au sein du parc, doublé d’un entrepreneur et mécène dans le monde réel. Après le suicide de sa femme, il regagna Westworld dans l’espoir de mettre à l’épreuve sa morale et de se (re)découvrir. C’est ainsi qu’il rencontra une fermière (Maeve) et sa fillette, qu’il assassina sauvagement par pur sadisme. Convaincu d’avoir un rôle à jouer dans le parc – celui du “méchant” –, il ne vit depuis que pour découvrir la conclusion de l’histoire du Labyrinthe, dont il soupçonne Arnold d’être l’initiateur. “L’invité” apprend alors que Wyatt se trouve dans la ville d’Escalante…

Forte des “pouvoirs” qu’elle a acquis, Maeve se réveille au QG de Delos, où elle révèle à Bernard sa nature robotique et le re-programme de manière à ce qu’il l’aide (109).

Pendant ce temps le supposons-nous, dans le camp des soldats de l’Union, Dolores et William subissent les humiliations de Logan, qui se venge avec délectation de leur fuite. “Billy” tente alors de convaincre son beau-frère que Dolores est différente des autres “hôtes” et qu’ils doivent, par conséquent, l’aider à quitter Westworld. Loin de partager ses vues, Logan s’attache à raisonner (à sa manière) William. Après lui avoir remis une photo de sa sœur[[7]](#footnote-7), le “visiteur” ouvre le ventre de Dolores avec un couteau… et révèle, par ce geste, l’ossature métallique de l’androïde. La “jeune femme” récupère une arme et parvient néanmoins à prendre la fuite. En pleine course, elle s’interrompt… et constate que sa blessure à l’abdomen a disparu. William, de son côté, massacre tous les soldats de l’Union et exige de son beau-frère qu’il l’aide à retrouver Dolores.

Au QG de Delos, Bernard se rend dans le bureau du Dr Ford où il fait la découverte des dossiers le concernant. Il donne alors rendez-vous à son supérieur, débute un réquisitoire à son encontre et exige d’avoir accès à son historique. Anticipant le refus du docteur, Bernard sollicite Clémentine qui, du fait de sa récente lobotomie, pointe sans sourciller son arme sur son créateur. Apparemment dos au mur, Ford n’a d’autre choix que de céder aux revendications du robot.

Dolores retourne au village déserté de ses rêves/souvenirs… qui se révèle être Escalante. Elle se dirige mécaniquement vers l’église, en franchit le seuil et se retrouve, en robe bleue, au milieu “d’hôtes” déréglés. Ces derniers s’agitent et pleurent sur les bancs du lieu de prière, sans se soucier de la jeune femme, qui poursuit sa marche vers l’autel et pénètre dans le confessionnal. À peine assise, l’androïde descend jusqu’au sous-sol, l’habitacle sacré s’imposant comme un ascenseur. Quand elle en sort, Dolores est à nouveau vêtue de son jean et de sa chemise. Elle se meut alors dans un couloir sur le sol duquel gisent plusieurs cadavres, en sang. Puis sa tenue change de nouveau… En robe bleue, la jeune femme croise le Dr Ford, âgé d’une quarantaine d’années, qui marche d’un pas énergique. Le co-créateur du parc passe une porte pour se disputer avec Arnold, qui reste hors champ. Dolores finit par descendre un escalier la menant dans l’arrière-salle sombre où elle a coutume de retrouver Bernard. Elle s’y assied, face à une chaise vide.

Dans les méandres de son historique, Bernard assiste à la mort de Charlie… qu’il trouve la force de mettre en pause. Il constate ainsi que son souvenir n’était qu’une histoire parmi d’autres. Bernard revit alors sa propre “naissance” : la rencontre avec son créateur, le Dr Ford, qui lui apprend qu’il a été conçu à l’image de son défunt associé. Le scientifique lui présente la photographie encadrée… sur laquelle il apparaît, cette fois-ci, en compagnie d’un homme au physique identique au sien.

Bernard se réveille, dévasté, et donne alors l’ordre à Clémentine d’éliminer son créateur. Mais l’androïde n’obéit qu’à la voix de son maître… et tire une balle dans la tête du double d’Arnold, avant de s’auto-supprimer.

Dolores, toujours sur sa chaise et dans sa robe bleue, sourit alors que l’homme qu’elle attendait la rejoint. Elle prononce, pour la première fois depuis le début de la saison, le prénom de ce dernier : “Arnold”… Évoquant les souffrances que suscite la recherche de la sortie du Labyrinthe, la “jeune femme” demande à son interlocuteur de l’aider. Ce n’est qu’alors qu’elle prend conscience qu’Arnold, mort depuis bien longtemps, lui apparaît sous la forme d’une projection mentale… À nouveau en jean et en chemise, Dolores reprend ses esprits et constate avec effroi qu’elle est seule face à une chaise vide et poussiéreuse. Remontant à l’étage, elle s’arrête devant les portes de l’église qui s’ouvrent sur une silhouette. Celle de William, l’espère-t-elle… mais c’est “l’homme en noir” qui se dresse à l’entrée.

Logan et son beau-frère poursuivent leur chevauchée pour retrouver “la jeune femme” tandis que Teddy se réveille, comme tous les jours, dans le train qui le mène à Streetwater (110). Une fois descendu du véhicule, la voix de Bernard résonne (ou “raisonne” ?) dans sa tête en ces termes : “Souviens-toi…”. Flood est alors en proie à une hallucination, dans laquelle il est entouré de cadavres et croise le regard glaçant de Dolores. Pour la première fois, semblerait-il, le cow-boy remonte dans le train au départ de Streetwater… vers une destination inconnue.

Pendant ce temps (ou non), Maeve “ressuscite” à nouveau au QG de Delos. Elle baisse le niveau de sécurité du parc, puis modifie les attributions d’Hector et des membres de sa troupe de sorte à les rendre invulnérables ou presque. Ces derniers s’éveillent à ses côtés dans le complexe, plus redoutables que jamais.

Suivie par “l’homme en noir”, Dolores, toujours en chemise et jean, aperçoit Arnold et s’en approche. Sans transition, elle se retrouve alors en robe bleue et lui annonce avoir trouvé le centre du Labyrinthe. Main dans la main, les deux êtres se dirigent vers le cimetière… et laissent place au duo que Dolores, en jean et chemise, forme avec “l’homme en noir”. La “jeune femme” s’accroupit devant une pierre tombale à son nom : Dolores Abernathy. Elle y déterre une boîte de “*Pigs in Clover*”[[8]](#footnote-8)contenant le jouet bien connu : un petit labyrinthe, variante du pictogramme entraperçu à de nombreuses reprises, dont le centre évoque tout à la fois un œil et la tête d’un personnage.

Une ellipse intervient : Dolores, en robe bleue, fait face à Arnold dans l’arrière-salle du complexe de Delos. Le scientifique, dévasté, lui annonce que Ford s’est opposé à son désir de permettre aux “hôtes” d’atteindre l’état de conscience auquel le Labyrinthe donne accès. Mais Arnold n’a pas encore abattu toutes ses cartes… Il tend un pistolet à Dolores et lui demande d’éliminer ses “congénères” avec Teddy, et ce, afin de “briser la boucle avant qu’elle ne débute”. Re-programmé par son créateur, l’androïde affiche un air sévère.

À bout de patience, “l’homme en noir” interrompt ce souvenir / cette hallucination et exige de Dolores qu’elle lui dise où se trouve Wyatt, le seul personnage qu’il n’a jamais croisé à Westworld. Mais la “jeune femme”, secouée par les sanglots et dans l’incapacité de répondre à ses doléances, s’effondre au milieu des tombes. Son interlocuteur la gifle, hurlant qu’elle est “sa propriété”, eu égard à sa position d’actionnaire majoritaire du parc. Dolores lui rétorque qu’elle n’appartient qu’à un seul homme : celui qui l’aime et qu’elle aime. Celui qui la retrouvera sous peu. Celui qui éliminera son agresseur et la libérera enfin : William… À ces mots, “l’homme en noir” ne peut réfréner un fou rire. Car cet idéal masculin, ce “sauveur” sensible que Dolores soupire de ne point avoir à ses côtés… n’est autre que lui-même !

Le souffle coupé, l’éternelle “jeune femme” prend alors conscience qu’elle reproduit le même cheminement depuis des décennies, tour à tour avec William, tour à tour seule avec ses hallucinations. Et, surtout, que l’être qu’elle chérit s’est transformé en un pervers sadique sous le coup d’une déception amoureuse. Regagnant Streetwater suite à la désertion du camp de l’Union, le trentenaire William y retrouva en effet Dolores… pour constater que cette dernière n’avait plus aucun souvenir de lui et qu’elle acceptait, déjà, les avances de tout homme ramassant sa boîte de conserve. Il n’en fallut pas plus pour que la haine s’emparât de son cœur, le poussant à agresser jour après jour, année après année, la malheureuse…

Saisie à son tour d’une pulsion aussi violente qu’irrépressible, Dolores se relève et moleste brutalement le sexagénaire. Ce dernier lui enfonce son couteau dans l’abdomen… lorsque Teddy, tout juste sorti du train, fait son entrée en scène et tire sur l’assaillant.

Maeve et ses partenaires gagnent le sous-sol du complexe de Delos et y découvrent le “cadavre” de Bernard, qu’ils raniment. Consultant la tablette de Maeve à sa demande, ce dernier lui apprend alors que la rébellion qu’elle mène n’est rien d’autre qu’une énième histoire installée sur son système à son insu… Mais son interlocutrice ne veut rien entendre : elle exige de lui qu’il l’aide à rejoindre le “monde réel”.

Mal en point mais toujours en vie, William / “l’homme en noir” retourne devant la tombe de Dolores et récupère le *Pigs in Clover* gisant au sol. Le Dr Ford, en *smoking*, rejoint alors son vieil “ami” pour lui révéler la vérité qu’il ne souffre d’admettre : le parc n'est qu’un jeu, à l’image du petit labyrinthe en bois qu’il tient en mains. Le scientifique invite son interlocuteur à le rejoindre à Escalante pour la grande soirée qui s’annonce, puis s’éloigne.

Alors que la nuit tombe, Teddy et Dolores font halte sur une plage. Une scène poignante s’ensuit, au cours de laquelle la jeune femme, “mourante”, fait ses adieux au cow-boy cher à son cœur… lorsque des projecteurs s’allument, révélant le caractère factice de la conclusion à laquelle nous venons d’assister. Les investisseurs, élégamment vêtus et assis face à la mer, applaudissent le Dr Ford et sa dernière création cependant que Dolores et Teddy sont mis en pause.

Au quartier général de Delos, Maeve et ses hommes éliminent les agents de sécurité qui se dressent sur leur chemin. Au cours de leur traversée, les androïdes croisent des robots inactifs portant des tenues de samouraïs. Maeve atteint, finalement, le train au départ de Delos et se fait passer pour une “invitée”. Une fois assise dans le wagon, toutefois, l’androïde considère une mère et sa fillette qui lui font face… et décide de retourner à Westworld pour retrouver son propre “enfant”.

Le Dr Ford réveille Dolores dans son bureau et lui révèle le souvenir qu’elle peine, de plus en plus, à refouler : fusionnée avec le personnage de Wyatt, la jeune femme a assassiné Arnold… Un *flashback* dépeint, dans ses détails, les circonstances de ce suicide déguisé en assassinat. Après avoir lancé le titre *Rêveries* sur un vieux gramophone, Arnold s’assit sur une chaise au milieu d’Escalante, puis prononça une formule-clé : *“Ces joies violentes ont des fins violentes”*… Dolores lui tira ensuite une balle dans le crâne, avant d’éliminer Teddy et de mettre (provisoirement) fin à ses jours.

Dolores, en larmes, parvient finalement à prendre la parole pour réprimander le Dr Ford. “Nous sommes pris au piège dans votre rêve”, lui dit-elle, avant d’être reprise par son interlocuteur. Ce dernier postule qu’il entend au contraire la libérer… mais qu’il faudra, pour cela, qu’elle souffre plus encore. Prenant congé d’elle, Ford retrouve Bernard dans l’allée centrale de l’église. Les deux “hommes” mettent au clair leurs différends passés, puis se serrent la main.

Dolores finit par se lever pour se rendre dans la salle d’analyse mitoyenne. Elle se retrouve alors face à Arnold, qui l’interroge en ces termes : “Sais-tu maintenant à qui tu parlais ? Sais-tu quelle voix tu as entendue ?”. Dolores ferme les yeux… et fait alors face à son double, en robe bleue. Elle saisit ainsi que c’est en écoutant sa propre voix qu’elle a effectivement atteint le centre du Labyrinthe : un état de conscience. L’androïde ferme à nouveau ses paupières pour constater, en les rouvrant, que personne n’est assis en face d’elle. Sa robe bleue et un pistolet l’attendent, en revanche, sur un meuble à proximité…

Le Dr Ford s’avance sur l’estrade d’Escalante, face à une foule d’investisseurs, pour débuter le grand discours de départ que les tartuffes appellent de leurs vœux. Tandis que le piano mécanique se met à jouer l’air des *Rêveries* de Claude Debussy, Robert annonce que cette intervention marque la conclusion de sa dernière histoire…

Dolores se présente derrière lui, cependant que Bernard, qui assiste à la scène dans le public, prononce pour lui-même la réplique de *Roméo et Juliette : “Ces joies violentes ont des fins violentes”*. La jeune femme tire alors une balle dans le crâne du Dr Ford et élimine les membres de l’assistance.

Saison II : *La Porte*

Arnold, semblerait-il perdu dans ses pensées, lève la tête. Reprenant ses esprits, il constate alors qu’il est assis face à Dolores, pour sa part souriante et vêtue de sa robe bleue caractéristique (épisode 201[[9]](#footnote-9)). Les deux êtres se trouvent dans une petite salle d’entretien souterraine, qui ressemble à s’y méprendre à leur lieu de rencontre dans la saison 1[[10]](#footnote-10). Cette fois-ci, c’est Arnold qui prend la parole pour raconter à l’androïde un mauvais rêve.

Bernard se réveille, échoué sur une plage de Westworld. Tandis qu’il se lève douloureusement, l’androïde est intercepté par Ashley Stubbs. L’homme l’accompagne en *buggy* jusqu’à un camp paramilitaire dirigé par Karl Strand (Gustaf Skarsgård), responsable de l’enquête faisant suite au massacre perpétré par Dolores. Bernard constate que les employés de Delos sous la direction de Karl éliminent froidement les “hôtes” ; mais il ne réagit pas. Alors qu’il pose son regard sur un “cadavre” d’Indien isolé au milieu du sable, Strand exige que l’on extraie les données qui y sont stockées. Le robot est scalpé, puis l’on lui retire le noyau mémoriel – un objet de forme sphérique, appelé “Perle” – qui se trouve dans son crâne. Karl, Ashley et Bernard constatent alors que le pictogramme du Labyrinthe est imprimé sous le cuir chevelu de l’androïde…

Perturbé par ce qu’il vient de découvrir, Bernard est en proie à une hallucination qui le ramène à la nuit du génocide commis par Dolores. Dans le chaos général, Charlotte, paniquée, le rejoint dans l'étable où il s’est caché. D’un commun accord, ils décident de rejoindre la station de réparation située à quelques kilomètres de là.

Au parc, de jour, Dolores et Teddy traquent les quelques “invités” survivants qui les fuient. Pendant ce temps, William se réveille dans son *smoking* entaché de sang, au milieu des cadavres humains que Dolores a semé sur son passage à Escalante. Il se soigne, récupère ses oripeaux “d’homme en noir” et quitte le village à cheval.

Au cœur du complexe de Delos – dont le sol est, désormais, jonché des dépouilles de ses anciens employés –, Maeve, pour sa part, retrouve Lee Sizemore. Ce dernier, terrifié à l’idée d’être traqué par des “hôtes” dorénavant hors de contrôle, lui propose de l’aider à retrouver “sa fille” en échange de sa protection. L’androïde accepte l’offre du scénariste, qui connaît les lignes narratives du parc sur le bout des doigts, puis retrouve son amant Hector Escaton.

Dans le passé, Bernard et Charlotte gagnent le centre de réparation situé sous le sol du parc. Le lieu, mal éclairé, est surveillé par des “drones hôtes”, personnages anthropomorphes blancs comme neige, sans visage ni voix, qui vaquent à leurs occupations comme s’ils n’étaient pas là. Charlotte parvient à contacter le monde extérieur par le biais du terminal. Elle annonce alors à Bernard une mauvaise nouvelle : la société refuse d’envoyer une équipe de sauvetage tant qu’ils n’auront pas retrouvé un “hôte” des plus précieux… Peter Abernathy. Ils utilisent donc le terminal pour identifier sa position.

Au crépuscule du jour, Dolores et Teddy échangent dans l’intimité. Le cow‑boy fait part à sa compagne de son appréhension quant à la suite des événements, affirmant son aspiration à mener une vie simple et paisible. Mais la “jeune femme” postule qu’ils n’obtiendront leur liberté qu’au prix de la conquête d’un autre monde : celui des “invités”, qu’elle dit avoir vu de ses propres yeux. Pour ce faire, il leur faudra atteindre un lieu, ici, à Westworld : la “Vallée lointaine”.

Une ellipse nous ramène à ce qui semble être le présent. Bernard est de retour à Escalante, accompagné par Ashley et Karl. Ils rejoignent la dépouille du Dr Ford, dont le visage, blême, est rongé par les vers. Le trio se rend ensuite à quelques kilomètres, non loin d’une étendue d’eau où flottent les “cadavres” de dizaines d’androïdes… que Bernard affirme avoir tués. Mais sa mémoire flanche de nouveau, et il ne peut en dire plus.

Une ellipse nous ramène dans le passé. Dolores, vêtue d’un élégant tailleur noir, se trouve avec Arnold à l’étage d’un *building* situé dans le “monde réel”, qui donne sur les lumières nocturnes d’une mégalopole indéterminée (202). La jeune femme témoigne de son émerveillement devant l’étendue étincelante. Arnold et Dolores sortent ensuite de l'immeuble pour visiter une vaste demeure d’inspiration japonaise, entourée d’une muraille. Il s'agit de la maison d’Arnold, en construction.

Dans le parc et, sans doute, dans le présent, “l’homme en noir” rejoint un bar où il précise son objectif : détruire, définitivement, l’univers factice qu’il a contribué à mettre au jour. “Tu vas aux portes du Paradis”, lui rétorque alors son interlocuteur, Lawrence, avant de l’informer qu’il leur faudra passer par Pariah s’ils doivent rejoindre l’Ouest.

Une nouvelle ellipse nous ramène dans un passé plus distant qu’auparavant, à Streetwater. Dolores, en robe bleue, suit son programme cyclique : elle fait tomber la boîte de conserve, qui est ramassée par Teddy… lorsque le temps semble s’interrompre. Un hélicoptère atterrit au milieu des robots, désormais immobiles, duquel descend James Delos (Peter Mullan), sexagénaire vêtu d’une chemise noire. Suivi par son beau-fils William, à l’époque âgé d’une trentaine d’années, le milliardaire reconnaît au parc son caractère “plus vrai que nature”… mais refuse, *a priori*, d’y investir le moindre dollar. William le persuade néanmoins en évoquant la véritable plus-value du projet : récupérer les données (très) personnelles des “invités” à leur insu.

Poursuivant leur route vers la Vallée lointaine (aussi nommée “Glory”), Dolores, Teddy et leurs compagnons croisent Maeve et sa troupe, qui refusent de les rejoindre. L’ancienne cyber-prostituée a, en effet, un autre projet en tête : retrouver “sa fille”.

Au parc de Raj, construit à l’imitation des Indes britanniques du xixe siècle, Emily (Katja Herbers), la fille de William, se rend dans la campagne “indienne” et est attaquée par un “hôte” (203). Elle parvient à s'enfuir et gagne la rive de Westworld, où elle est enlevée par des “Indiens d’Amérique”. Quant à Maeve et ses compagnons de route, ils passent eux-mêmes la frontière d’un autre parc : Shogunworld.

À Westworld, Karl, Ashley et Bernard rejoignent “le Berceau”, un espace souterrain où ils retrouvent Charlotte, désormais vêtue d’une chemise et d’un pantalon. Karl lui apprend, à regret, qu’ils n’ont pas retrouvé Peter Abernathy, lorsque Bernard se perd dans une nouvelle hallucination visuelle… Nous le retrouvons dans une scène passée, déjà en train de chercher l’androïde disparu avec Charlotte (qui porte ici un veston). Ils finissent par l’atteindre ; mais ce dernier, sujet à une crise délirante, est repéré par des “soldats de l'Union”… Peter et Bernard se font arrêter tandis que Charlotte parvient à s’éclipser.

Sur la route qui la mène à la Vallée lointaine, Dolores tombe sur le camp de ces fameux “soldats”. Elle y retrouve son père, qu’elle fait détacher et conduire dans une chambre. Saisi de convulsions incontrôlables, Peter cite le *Roi Lear* de William Shakespeare[[11]](#footnote-11) avant de perdre le contrôle de ses facultés… Bouleversée par cette situation qui ravive de bien tristes souvenirs, Dolores sollicite l'aide de Bernard. Ce dernier examine Peter et constate ainsi que sa personnalité instable masque un mystérieux fichier volumineux. Il accède aux informations confidentielles que l’androïde défaillant renferme juste avant que des soldats humains, menés par Charlotte, prennent d’assaut le camp.

Dans un passé plus lointain, un disque vinyle sur la surface duquel apparaît un pictogramme labyrinthique se met à tourner sur sa platine (204). Nous découvrons alors un *loft* moderne et circulaire, où James Delos fait son entrée. Le sexagénaire coupe la musique puis reçoit la visite de William, âgé d’une trentaine d’années. Les deux hommes, tout de noir vêtus, s’asseyent l’un face à l’autre ; puis le sexagénaire, impatient, demande à son beau-fils quand il pourra, enfin, quitter cette pièce. William reste évasif et lui tend un document… où figurent les répliques que tous deux viennent de prononcer ! Quand William quitte la salle, nous découvrons que le lieu n’est, en réalité, qu’un laboratoire situé au sous-sol de Delos. Celui que nous prenions pour James n'était que l’énième version d’un androïde. Le trentenaire lance la procédure d’incinération des lieux, estimant que l’expérience n’est pas concluante.

Plus tard, la scène se répète : nous retournons dans la salle d’expérimentation, où l’androïde créé à l’image de James Delos reproduit la même routine. William le rejoint… mais il est, cette fois-ci, âgé de la cinquantaine bien tassée. “L’homme en noir” s’assied face au double robotique de James et lui explique que c’est la 149e fois que les ingénieurs de sa société le ramènent à la vie sans, toutefois, parvenir à trouver une formule stable. Sans aucun égard pour le robot, William poursuit, retraçant les tragédies survenues durant ces années. L’androïde apprend ainsi que la fille de James Delos, Juliet, s’est suicidée et que son fils, Logan, a fait une overdose… William quitte les lieux alors que le robot, dévasté et dans l’incompréhension, détruit son environnement. Mais le personnage interprété par Ed Harris s’abstient, cette fois-ci, de l’incinérer.

À Westworld, Bernard parvient à l’entrée d’une grotte où il retrouve Elsie, disparue dans *Le Labyrinthe*, qu’il libère des chaînes qui la maintenaient prisonnière. À peine déliée, la jeune femme récupère son arme et tient Bernard en joue, lui reprochant de l’avoir assommée et emprisonnée ici. L’androïde a juste le temps de lui expliquer qu’il était sous l’emprise du Dr Ford qu’il perd le contrôle de son corps et commence à être secoué de tremblements. Elsie le redémarre en urgence et des images se succèdent : un “drone hôte” tenant en mains un plateau rempli d’yeux d’androïdes, les mêmes globes oculaire factices tombant au sol… Puis Bernard se réveille, “sain et sauf”, pour conduire sa bienfaitrice au laboratoire souterrain qu’il avait, par le passé, exploré avec Charlotte.

Lawrence et “l’homme en noir” s’apprêtent eux-mêmes à reprendre la route, quand la “fillette” du premier se présente pour s’exprimer au nom du Dr Ford. “Tu ne comprends pas à quel jeu l’on joue. Si tu regardes devant toi, ce n’est pas la bonne direction”, postule-t-elle devant William. Peu après, “l’homme en noir”, chevauchant sa monture, aperçoit sa fille Emily au loin…

Dans le souterrain, Bernard et Elsie ouvrent la porte du pseudo-*loft* en ruines, qui baigne désormais dans une lumière rouge sang. Outre les cadavres des anciens employés de Delos, ils y découvrent le double de James. Le visage scarifié, deux grandes traces sanguinolentes marquant son front, ce dernier considère son reflet dans le miroir. “Je suis tout en bas, maintenant”, témoigne l’androïde, avant de se jeter sur ses visiteurs. Bernard réplique en le mettant à terre, où il recueille ses derniers mots, pour le moins énigmatiques[[12]](#footnote-12). Au sortir de la salle, Elsie et son partenaire, mus par la pitié, lancent la procédure d’incinération pour libérer, enfin, la malheureuse copie robotique.

À Shogunworld, Maeve, Hector, Lee et Armistice sont arrêtés par des samouraïs menés par Musashi (Hiroyuki Sanada), qui les conduit dans un village japonais dont le plan d’urbanisme est calqué sur celui de Streetwater (205). Accompagnée jusque dans une maison close – conçue à l’image du bar/bordel de Westworld –, Maeve rencontre son double japonais : Akane (Rinko Kikuchi). Alors que se rejoue l’épisode du braquage, faisant ici intervenir Musashi et Hanaryo (Tao Okamoto) en lieu et place d’Hector et Armistice, les androïdes nord-américains constatent avec stupéfaction que les mêmes intrigues sont déclinées dans les différents parcs…

À Westworld, Dolores trahit l’affection de Teddy en lui imposant de force une mise-à-jour douloureuse. Dès lors, le cow-boy semble perdre tout affect : il devient une sorte de machine à tuer, aux ordres de sa compagne qui n’en demandait pas tant.

Changement de temps et d’espace. Dans la petite salle d’entretien souterraine, Dolores nous est à nouveau présentée face à Arnold (206). Les deux êtres reprennent la conversation là où nous l’avions laissée dans l’épisode 201… lorsque la jeune femme met son interlocuteur en pause. Celui que nous pensions être Arnold s’avèreen réalité être Bernard, testé par la “jeune femme” avant sa mise en service.

Au QG de Delos, Charlotte avise l’équipe de sauvetage, *via*le terminal, d’une heureuse nouvelle : Peter Abernathy a été retrouvé. Elle mandate ensuite des ingénieurs pour qu’ils vissent, littéralement, l’androïde sur une chaise d’opération. Son objectif est des plus clairs : lui ouvrir le crâne pour y extraire les informations confidentielles qu’elle avait elle-même transférées dans *Le Labyrinthe*. Maeve et leurs hommes, pour leur part, gagnent l’orée du parc de Shogunworld, où ils font leurs adieux à leurs répliques asiatiques.

Sur les plaines de Westworld, Emily tente d’échanger avec son père, sans grand succès. Et pour cause : ce dernier la soupçonne d’être un androïde à la solde du Dr Ford et de son jeu pervers… La jeune femme réfute sans surprise cette hypothèse et fait part à son père de son désir de quitter le parc. Avec lui. Au petit matin toutefois, elle se réveille seule : “l’homme en noir” et Lawrence ont pris la fuite. Sans elle…

Maeve, Lee, Hector et Armistice ressortent du passage souterrain par une tombe ouverte, située au milieu des champs de Westworld. La première aperçoit alors “sa fille”, vers laquelle elle se précipite. Mais cette dernière, à qui les ingénieurs de Delos ont attribué une nouvelle “mère”, ne la reconnaît pas… À ce moment, un groupe de guerriers indiens, mené par le preux Akecheta (Zahn McClarnon), fond sur eux.

Après avoir, à leur tour, quitté le sous-sol, Bernard et Elsie rejoignent le Berceau[[13]](#footnote-13). En se connectant au système central, l’androïde et la jeune femme espèrent percer le mystère du projet de la “Vallée lointaine” porté par Ford. Et, ainsi, mettre un terme au chaos qui règne dans le parc. À cette fin, Bernard se fait ouvrir le crâne pour y déloger sa “Perle” et accéder aux méandres de son propre esprit… Sa projection intérieure visite Streetwater, où il retrouve le double numérique du Dr Ford.

Une ellipse intervient : Bernard et Ashley sont sommés par Karl de le suivre jusqu’à la demeure cachée de feu le Dr Ford, située dans la zone désertée de Westworld (207). Au sous-sol du bâtiment, Strand montre la trace de sang maculant l’un des murs et exige des deux hommes qu’ils leur révèlent l’identité du meurtrier de Theresa. Les réminiscences du crime assiègent l’esprit de Bernard, qui s’apprête à avouer sa faute… quand il revient à lui dans une salle d’interrogatoire de Delos, où Charlotte lance le mode “analyse”. La jeune femme l’interpelle pour lui demander où se trouve Peter Abernathy.

Dans le même lieu mais par le passé, Peter hurle à la mort, vissé sur sa chaise, cependant que Dolores, Teddy et leur groupuscule “d’hôtes” investissent le QG. Alors que la bataille fait rage, la projection mentale de Bernard dialogue avec l’image du Dr Ford, qui lui révèle que le parc s’impose comme un gigantesque laboratoire d’observation, dont la finalité est de rassembler les *Big Datas* des “invités” à leur insu… pour les dupliquer. À ces mots, Bernard tente de sonder les intentions motivant la conception de la Vallée lointaine, mais le Dr Ford élude la question.

Dans les champs, Maeve sème les Indiens et se réfugie avec “sa fille” dans la maison qu’elles occupaient toutes deux dans un passé lointain. C’est alors que l’histoire se répète : “l’homme en noir” pénètre, “par hasard”, dans le bâtiment et aperçoit les deux androïdes… Croyant à une ruse de Robert, William baisse sa garde et se fait, en conséquence, tirer dessus par Maeve. Kidnappée peu après par les hommes de Karl, la “mère” éplorée assiste, impuissante, à l’enlèvement de “sa fillette” et de “l’homme en noir” par les Indiens.

Pendant ce temps – ou peut-être pas… –, la projection intérieure de Bernard et l’image du Dr Ford se rendent dans une demeure perchée dans les hauteurs du parc. En ces lieux, Robert apprend à son interlocuteur qu’il l'a conçu avec l’aide de Dolores, qu’il mobilisa en sa qualité de première confidente du défunt. Évoquant la nécessité “d’ouvrir la Porte”, le Dr Ford déconnecte Bernard du monde virtuel et provoque, par là même, son redémarrage au Berceau. Bien qu’extirpé de son espace mental, ce dernier *voit* désormais le Dr Ford dans le monde sensible. Il cache cette curiosité à Elsie, qui lui demande ce qu’il a appris. L’androïde lui révèle alors que le parc est mis à profit pour dupliquer les *datas* des “invités”, stockées sur des serveurs situés sous la Vallée lointaine, à un endroit nommé “la Forge”. Le couple se met donc en quête d’un *buggy,* avec la ferme intention de gagner les lieux avant les “hôtes”, et ce, pour éviter la catastrophe qui se profile à l’horizon.

Au même moment semblerait-il, Dolores rejoint “son père” et Charlotte dans la salle d’opération. Apprenant, de la bouche même de l’antagoniste, que le seul moyen d’extraire les données confidentielles du “cerveau” de Peter est de lui retirer son noyau mémoriel, la “jeune femme” prend alors en main la scie circulaire… et lui ouvre le crâne. Charlotte et Ashley en profitent pour fuir. Au terme de l'extraction, Dolores quitte le QG de Delos, la “Perle” de son père en main. Elle (re)croise le chemin de Maeve qui, gravement “blessée”, est transportée jusqu’à une autre salle d’opération.

Pendant ce temps, dans le camp indien, Akecheta s’approche de la “fille de Maeve” et retrace les événements marquants de son histoire, à la manière d’un conteur[[14]](#footnote-14) (208)… Par le passé, l’androïde coulait des jours heureux avec sa tribu. Jusqu’au moment où il découvrit le village d’Escalante, décimé par Dolores et Teddy, de même que la dépouille d’Arnold. Entrant dans le bâtiment à proximité duquel se trouvait le gramophone, il remarqua le *Pigs in Clover* épousant la forme du Labyrinthe. Dès lors, son comportement changea de manière irrépressible : il se mit à reproduire le dessin sur des peaux de bêtes, des pierres, le sable, passant pour fou au sein même de sa communauté. “Une voix nouvelle résonnait en moi”, précise-t-il. Porté par ce qu’il pensait être son instinct, le guerrier découvrit un gouffre au sein duquel Delos érigeait des installations sophistiquées : les fondations de la Vallée lointaine… Il comprit alors qu’il venait de découvrir une porte de sortie. *La*Porte… Mais cette dernière fut bien vite escamotée par les ingénieurs de Delos, dont il prit connaissance de l’existence en mettant (provisoirement) fin à ses jours. Résolu à libérer les autres “hôtes”[[15]](#footnote-15), l’Indien mit un point d’honneur à “transmettre le symbole” du Labyrinthe, source d’émancipation, au sein de Westworld. À cette fin, il grava le pictogramme sous le cuir chevelu de certains personnages de sorte qu’ils en conservassent mémoire dans leurs cycles ultérieurs. Akecheta le traça, par ailleurs, dans les champs de Maeve. Au terme de son récit riche en révélations, Emily le convainc de la laisser partir avec son père, très mal en point suite aux attaques qu’il a essuyées.

Des plans filmés au ralenti s’enchaînent : une goutte d’eau s’écoulant le long d’un lustre, un homme montant précipitamment des escaliers de marbre, une baignoire rouge de laquelle s’écoulent de grandes quantités d’eau (209)… La voix off de “l’homme en noir” accompagne ces images, évoquant une “chose” en lui, une “tache”, qu’il n’aurait découverte que trop tard. Nous retrouvons William et son épouse Juliet (Sela Ward), saoule, à une réception donnée en l’honneur du premier dans “le monde réel”. En *smoking* et âgé d’une soixantaine d’années, “Billy” supporte les attaques larvées de sa femme. Sa fille, en élégant tailleur, suggère à son père de la raccompagner ; mais ce dernier refuse, arguant qu’ils ne tarderont pas à rentrer ensemble. Perturbé par cette situation semblerait-il chronique, William se rend ensuite au bar pour commander un verre d’alcool. Il y est interpellé par le Dr Ford, qui lui communique une carte cryptée.

À Westworld, dans un hypothétique présent, William est réveillé par sa fille. Cette dernière a récupéré son pistolet et fait une halte à un point de ralliement, sonnant l’alarme pour qu’une équipe de secours vienne les extraire du parc. Les deux êtres profitent du temps qui les sépare de l’arrivée des employés de Delos pour discuter à cœur ouvert.

Ailleurs dans le parc – et, peut-être, sur une autre ligne temporelle –, Dolores et ses hommes croisent la route des Indiens. Les deux groupes s’opposent quant à la valeur à accorder à la Vallée lointaine. Pour les uns, il s’agit d’un piège visant à les détourner du “monde réel” ; pour les autres, d’une Porte menant vers le Salut. Cette divergence de points de vue se traduit bientôt par une bataille, dominée par Dolores.

Pendant ce temps, au QG de Delos, Charlotte Hale réinitialise Clémentine de sorte à ce qu’elle jouisse des mêmes prérogatives que Maeve. L’androïde, dont la robe blanche et le teint cadavérique la rapprochent d’une morte-vivante, se trouve ainsi en capacité de contrôler les “hôtes” qui l’environnent.

Toujours assis au point de ralliement, William révèle à Emily que les chapeaux cédés aux “invités” à l’entrée du parc s’imposent, en réalité, comme des *scanners* permettant de cartographier leurs esprits. Un nouveau *flash-back* intervient alors, qui fait chronologiquement suite au précédent. Juliet tente d’alerter sa fille du danger que représente William ; mais cette dernière met fin au réquisitoire de sa mère, qu’elle menace de (re)placer en institut… *In fine*, “l’homme en noir” raccompagne sa femme dans leur chambre et la borde. Puis, la pensant endormie, il cache la carte cryptée que lui a cédée le Dr Ford dans un livre avant de gagner la cuisine, où Emily le rejoint. Cette dernière cherche à le convaincre de la nécessité d’interner Juliet, ce que William consent à faire… lorsqu’une goutte d’eau tombe sur la table. Levant les yeux vers le lustre, William s’aperçoit avec effroi qu’une inondation a lieu à l’étage. Il monte les escaliers avec précipitation, rejoint la salle d’eau et retrouve son épouse, décédée, dans sa baignoire pleine de sang. Cette dernière s’est donné la mort.

Dans ce que nous présumons être le présent, “l’homme en noir” se lève et manifeste à nouveau sa défiance à l’égard d’Emily, qu’il accuse d’être une création de Robert. Leur conflit naissant est interrompu par l’arrivée de l’équipe de sécurité de Delos, qui exige d’eux qu’ils se couchent sur le sol. Si Emily obtempère, William, lui, refuse de se soumettre. Récupérant l’arme d’un agent, il élimine les hommes… et tire sur Emily, pensant que cette dernière s’apprêtait à sortir un pistolet pour le menacer. Il constate alors avec horreur que la jeune femme voulait simplement lui remettre la carte cryptée qu’elle avait récupérée après le suicide de sa mère… dans laquelle “l’homme en noir” est identifié comme psychotique.

Dans la salle d’opération du QG de Delos, Maeve, toujours inerte, reçoit la visite d’une projection (ou d’une hallucination) du Dr Ford. Soucieux de lui “ouvrir une porte” de sortie, le vieil homme embrasse sa création sur le front, l’extirpant ainsi de son état comateux. Peu après, Bernard est à son tour sollicité par l’hallucination du Dr Ford, qui lui suggère d’éliminer Elsie. Rongé par cette vision qui le pousse au meurtre, l’androïde se sépare de son pistolet et pirate son système de sorte à y effacer le programme. En conséquence de quoi, le vieil homme disparaît. Soucieux de ne pas faire courir le moindre risque à Elsie, le double d’Arnold l’abandonne pour se rendre seul à la Forge.

Au milieu d’un champ, “l’homme en noir” pose le canon de son arme sur sa tempe et s’apprête à mettre fin à sa douleur. S’il renonce bien vite à suivre son épouse dans l’au-delà, Teddy, pour sa part, se tire une balle dans la tête devant Dolores. Par ce geste, il efface de la surface de la Terre l’être “in-humain” en quoi sa compagne l’avait transformé…

Délaissant son cadavre, la “jeune femme” reprend sa chevauchée et tombe sur la dépouille d’Emily (210). Elle rejoint alors “l’homme en noir”, qui accepte de l’escorter jusqu’à la Vallée lointaine, mû qu’il est par leur ambition commune : détruire le parc.

Guidés par les Indiens, les “hôtes” traversent, eux aussi, les vastes étendues de l’Ouest dans l’espoir d’atteindre le havre de paix où ils pourraient débuter une nouvelle vie. Pendant ce temps, Charlotte Hale et les agents de Delos suivent Clémentine. En service commandé, cette dernière chevauche de même vers la Vallée lointaine.

Au quartier général de Delos, Maeve “ressuscite” et, drapée dans sa couverture hospitalière, rejoint Hector, Armistice et Lee. Ensemble, ils entreprennent à leur tour de gagner la Vallée lointaine.

Bernard et Dolores se retrouvent devant la porte dissimulée de la Forge… où William trahit sa “partenaire” en lui tirant dessus. Mais l’androïde, à l’épreuve des balles, lui survit et l’immobilise avant de pénétrer dans le souterrain avec Bernard. Ils atteignent la salle de contrôle, où la “jeune femme” utilise la “Perle” de son père. Grâce à celle-ci, elle se transporte, avec son binôme, dans un monde virtuel à l’image de celui que Bernard avait exploré au Berceau.

Les reproductions numériques des deux robots se retrouvent dans le *loft* moderne où évolua, par le passé, le double de James Delos. Puis, passant le seuil d’une porte, Dolores et Bernard sont accueillis par le double numérique de Logan, sous les traits duquel le système central communique avec les visiteurs. Le duo le suit jusqu’à atteindre une vaste bibliothèque où sont consignées, sous forme de livres, les vies de tous les “invités” du parc. La “jeune femme” consulte ces ouvrages avec appétit…

À Westworld, les Indiens et les “hôtes” arrivent enfin à destination. Une fissure s’ouvre sous leurs yeux, scindant l’horizon en deux et donnant sur le paysage édénique de la Vallée lointaine. Maeve et ses camarades – à l’exception de Lee, qui s’est entretemps sacrifié pour la communauté – rejoignent par ailleurs l’endroit et assistent, depuis leur position surplombante, à la “libération” des premiers “hôtes” passant la Porte.

Au même moment, à la Forge, Dolores et Bernard quittent le système. La première, avec l’intention de détruire la Vallée lointaine et d’envahir le “monde réel” ; le second, avec la volonté de laisser aux “hôtes” l’opportunité de rejoindre cet Éden virtuel. Faute de faire entendre raison à la “jeune femme”, et alors que l’eau monte au sein de la Forge sous l’impulsion de Dolores, le double d’Arnold tire une balle dans la tête de son interlocutrice…

Cependant que Maeve recherche “sa fille” parmi ses “congénères”, Clémentine fend la foule sur son cheval blanc, poussant par là même les “hôtes” à s’entretuer. Bien que Clémentine soit rapidement éliminée par Hector, les robots ne cessent pas pour autant leur entreprise auto-destructrice… Aussi Maeve se sacrifie-t-elle pour mettre, durant quelques secondes, les “hôtes” belligérants en pause. Elle permet ainsi à “sa fille” et aux Indiens – les seuls qui aient su garder le contrôle d’eux-mêmes – de passer la Porte.

Bernard sort *in extremis* de la Forge, bientôt complètement immergée, pour découvrir l’immense majorité des “hôtes” au sol, devant le lieu où la Porte s’est refermée… Il prend acte de l’ampleur du désastre cependant que l’eau s’extrait du sol pour emporter ce qu’il reste de ses “congénères”. Ralliant le QG de Delos avec Elsie, l’androïde constate alors que le Dr Ford avait raison sur son compte : la jeune femme, qui craint que Bernard soit encore sous l’emprise de Robert, provoque l’arrêt de ses fonctions motrices. Aussi le robot reste-t-il impuissant cependant que Charlotte élimine froidement Elsie, qui en sait désormais trop. Retrouvant l’usage de ses membres suite à cette disparition, l’androïde se décide à fabriquer un double physique de Charlotte, dans laquelle il installe le code source de Dolores. Ainsi transfigurée, la “jeune femme” assassine l’antagoniste… et se fait passer pour elle. Charlotte est morte ; vive “Charlotte-Dolores” !

Sans transition, Bernard reprend ses esprits au milieu de la salle de contrôle de la Forge, dans ce qui pourrait être le présent. Il assiste alors au meurtre de Karl, perpétré par Charlotte-Dolores, puis est à son tour éliminé par cette dernière d’une balle dans le crâne. Charlotte-Dolores rejoint ensuite le camp paramilitaire, depuis lequel elle se voit habilitée à prendre un navire pour le “monde réel”. Teddy, pour sa part, nous est présenté dans l’Éden virtuel, auprès d’Akecheta, de la “fillette” de Maeve et des quelques “hôtes” ayant passé la Porte.

Bien que détruit à la Forge, Bernard se réveille face à Dolores dans la même salle d’entretien qu’au début de la saison. La jeune femme, en robe bleue, lui annonce qu’elle s’est servie de ses souvenirs pour le reconstruire… dans le “monde réel”. Elle se lève alors et quitte les lieux… accompagnée de son double transfiguré, Charlotte-Dolores.

Bernard sort à son tour de la salle et récupère les vêtements laissés à son attention sur une table en métal. Puis il monte les escaliers qui débouchent sur la cour de la propriété d’Arnold, s’avance vers la porte principale… et l’ouvre.

Une scène post-générique nous présente “l’homme en noir”, atteignant, à son tour, la Forge. En ce lieu, désormais délabré, l’accueille Emily… Nous comprenons ainsi que le personnage interprété par Ed Harris – dans certains segments de l’intrigue, du moins – était, probablement, un androïde.

Saison III : *Le nouveau monde*

Beihai, Chine[[16]](#footnote-16), dans un futur indéterminé. Depuis sa somptueuse villa nichée sur les hauteurs d’une falaise, Gerald (Thomas Kretschmann), milliardaire, interrompt sa partie de golf pour marquer son exaspération : les actions de Delos qu’il a acquises ne cessent de plonger depuis le massacre d’Escalante. À la nuit tombée, Dolores lui apparaît et le ponctionne d’un pan de sa fortune sous la menace. Elle entend, ainsi, donner naissance à “une nouvelle espèce” (301)…

Los Angeles, USA. Caleb Nichols (Aaron Paul), un ouvrier quadragénaire, se réveille dans son modeste studio et entreprend sa routine quotidienne : il enfile son oreillette connectée, travaille sur les chantiers, se contente d’un déjeuner frugal en compagnie d’un robot humanoïde en métal (ou “Mecha”) puis rend visite à sa mère malade (Kristy Munden) dans une institution privée. Le soir venu, il débute son deuxième job : effectuer les missions illégales qui lui sont signifiées sur son téléphone mobile. L’objet lui permet, par ailleurs, d’échanger avec Francis (Scott Mescudi), son vieil ami de l’armée, qui le conseille et éponge ses états d’âme.

Quelque part à la campagne, Bernard, vêtu d’une salopette et arborant une grande barbe noire, occupe le poste d’agriculteur/boucher sous une fausse identité. Accusé à tort d’être responsable du génocide d’Escalante, il est recherché par la police. Le robot a mis au point une machine qui, par simple pression d’un bouton, lui permet de relâcher la force brutale qui sommeille en lui. Il se voit contraint de l’utiliser alors que deux collègues l’identifient… Une fois ses assaillants occis, Bernard prend la fuite.

Londres, Grande-Bretagne. Dolores, vêtue d’une élégante robe de soirée, retrouve Liam Dempsey Jr (John Gallagher Jr), fils du milliardaire homonyme (Jefferson Mays) et héritier de son entreprise Incite. L’androïde, qui s’est fait passer pour une belle étrangère birmane, est devenue son amante. Elle l’accompagne jusqu’au siège de sa société, à Los Angeles, où trône Rehoboam. Cette Intelligence artificielle de forme sphérique traite tous les flux de données à une échelle mondiale : le monde ne semble donc plus pouvoir se passer d’elle. Sur place, la “jeune femme” se fait repérer par Martin (Tommy Flanagan), le bras droit de l’entrepreneur qui, pensant qu’il s’agit d’une espionne étrangère, caresse le désir de la supprimer.

À la tombée de la nuit, Caleb effectue une énième mission illégale avant de rappeler Francis… qui s’impose lui-même comme une IA. Perdant pied, le quadragénaire décide de mettre fin à l’abonnement de ce qui s’avérait être une “e-thérapie” pathétique, permettant de “ressusciter”, à prix coûtant, la voix d’un défunt. Il aperçoit alors Dolores, “blessée” après avoir éliminé Martin et ses hommes, et décide de l’aider.

Maeve se réveille, vêtue et coiffée selon la mode en cours au milieu du xxe siècle, dans un parc inédit : Warworld (302). Le décor de ce dernier évoque la géographie d'un village italien durant la Seconde Guerre mondiale. L’androïde y rencontre Ettore, variation du personnage d’Hector tel qu’il intervenait à Westworld. Les deux êtres fuient une “unité nazie” pour rejoindre une piste de décollage ; mais l’histoire dont ils sont partie prenante ne leur permet pas de prendre leur envol. Ettore se fait éliminer par les “Allemands”… et Maeve se tire une balle dans le crâne.

Bernard accoste une plage au sud de la mer de Chine et entame sa marche. Nous constatons alors que le décor de Westworld avait été érigé dans l’Empire du Milieu plutôt qu’au pays de l’Oncle Sam ! L’androïde traverse le parc déserté, passant par le cimetière d’Escalante, pour atteindre la maison cachée du Dr Ford. Dans l’arrière-salle du sous-sol, il fait face à plusieurs de ses doubles hors service puis tombe sur Ashley Stubbs. Ce dernier s’avère être, lui aussi, un robot. Bernard lui annonce alors son projet : arrêter Dolores, dont il soupçonne des intentions belligérantes à l’encontre de l’humanité. Pour ce faire, il entend bien solliciter son négatif : Maeve.

Cette dernière se réveille à Warworld, reprenant l’histoire programmée depuis le début. En empruntant seule un autre itinéraire, elle retrouve Lee, ressuscité parmi les morts, qui l’informe qu’une porte resterait ouverte sur l’Éden… et sa fille. Les deux êtres se dirigent donc vers la Forge, où l’androïde constate que son interlocuteur n’est, en réalité, qu’une copie numérique de feu le scénariste de Delos. Pire : tout ce qu’elle pensait se rattacher au monde sensible depuis son réveil dépend d’une simulation virtuelle. Maeve n’a donc plus d’existence physique, ce que constatent bientôt Bernard et Ashley en retrouvant son corps inerte et sa boîte crânienne dépourvue de “Perle”.

Le duo robotique se met en quête de l’objet, arpentant les couloirs du QG de Delos pour rassembler des informations qui les mettraient sur la piste. Durant leur marche, ils croisent les manutentionnaires de l’entreprise en train faire l’inventaire du parc Medievalworld, fermé comme tous les autres au public depuis le massacre. L’un des dragons et différents objets apparaissant dans la série HBO *Game of Thrones* sont, à cette occasion, exposés à notre regard… Bernard se connecte au système central et est assailli de visions d’événements passés, impliquant Dolores et Charlotte-Dolores.

Dans la simulation de Warworld, Maeve redémarre l’histoire et parvient à faire planter le programme : les “soldats nazis” s’entretuent, puis le temps est mis en pause. Sous l’œil incrédule du double numérique de Lee, la “jeune femme” parvient à pirater un robot en métal qui évolue, pour sa part, dans le monde sensible ! Elle le contrôle depuis la simulation grâce à sa tablette tactile (virtuelle aussi, donc) et récupère ainsi – par procuration – sa “Perle”, stockée au milieu d’un *hub*[[17]](#footnote-17). Malheureusement pour elle, son robot télécommandé est bien vite intercepté par la sécurité.

Maeve se réveille dans une robe blanche dont la forme imite celle d’une toge, au milieu d’un gigantesque loft à la décoration tout à la fois moderne et passéiste. Elle gagne un jardin où Enguerrand Serac (Vincent Cassel), quinquagénaire à l’accent français, lui-même tout de blanc vêtu, lui propose un pacte faustien : retrouver sa fille dans l’Éden numérique… en contrepartie de l’élimination de Dolores.

San Francisco, USA. Charlotte-Dolores, aux ordres de sa conceptrice, se fait passer pour Charlotte et infiltre le siège social de Delos (303). Elle apprend alors que l’entreprise subit une OPA agressive, menée par Enguerrand. Le soir venu, l’androïde gagne le domicile de la défunte dont elle est le double et échange avec son ex-mari, Jacob (Michael Ealy), et son fils, Nathan (Jaxon Thomas Williams). Mais l’un et l’autre remarquent bien vite qu’elle n’est “pas vraiment elle-même”…

Sujette à un profond trouble identitaire, Charlotte-Dolores se scarifie et se voit, en conséquence, rappelée à l’ordre par Dolores, qui l’enjoint de ne pas s’attacher à Jacob et Nathan. Elle lui rappelle, à cette occasion, qu’elle est sa création et qu’elle lui “appartient”. Mais ces quelques mots ne suffisent pas à apaiser Charlotte-Dolores. D’autant que la “jeune femme” découvre, quelques jours plus tard, la vidéo que Charlotte a enregistrée à l’attention de son fils avant d’être assassinée, dans laquelle elle lui chante *You Are My Sunshine*[[18]](#footnote-18). L’androïde en est dévasté.

Caleb, pour sa part, est interpellé par deux inconnus tandis qu’il va rendre visite à sa mère. Les hommes l’enlèvent puis le torturent en l’électrocutant par le biais de l’implant qu’il porte au palais, stigmate de son passé militaire. Fort heureusement, Dolores et Martin emploient un Mecha pour le sauver.

Le lendemain, la “jeune femme” accompagne Caleb dans un *diner* où ce dernier a ses habitudes. À cette occasion, le quadragénaire constate que sa mystérieuse interlocutrice a connaissance de ses traumatismes les plus intimes. Notamment ceux impliquant sa mère, diagnostiquée schizophrène et qui l’abandonna dans ce même restaurant. Plus tard, alors qu’ils marchent sur la jetée où Caleb a pour coutume de flâner de nuit, Dolores lui révèle qu’Incite utilise ses *Big Datas* pour reprogrammer sa vie. Avec, pour finalité, de l’acculer au suicide sur le lieu même où ils conversent… À ces mots, l’ancien militaire accepte de se joindre à la révolution portée par l’androïde, supposément destinée à libérer l’humanité du joug de la méga-entreprise.

Cependant qu’elle quitte les bureaux de Delos, Charlotte-Dolores reçoit plusieurs textos comportant des fichiers audio. En reproduisant, par déduction, le thème musical de la série *Westworld*, elle dévie malgré elle la trajectoire de sa voiture autonome, qui la conduit jusqu’au loft d’Enguerrand Serac. Une paire de lunettes en réalité augmentée (*AR - Augmented Reality*) lui est alors confiée, grâce à laquelle elle voit apparaître le *businessman* français. Au gré de leurs échanges, Charlotte-Dolores comprend que Charlotte endossait le rôle de “taupe” à Delos, œuvrant secrètement pour le compte d’Enguerrand.

William, septuagénaire et débraillé, fait son apparition dans son domicile sens dessus dessous avant de se réveiller dans la baignoire où son épouse s’était donnée la mort (304). Tandis qu’il en sort, Emily, en chemisier blanc, s’approche de lui et se met à hurler ; du sang se répand au niveau de sa poitrine… William est réveillé en sursaut par Charlotte-Dolores qui, se faisant toujours passer pour Charlotte, lui demande son aide pour empêcher Serac de prendre le contrôle de Delos.

Victorville, USA. Différentes images se confondent dans l’esprit de Bernard : Dolores le réveillant, le visage mourant de Charly, la maison d’Arnold… Puis l’androïde retrouve son partenaire, Ashley, avec qui il établit son plan d’attaque : kidnapper Liam Dempsey Jr avant que Dolores ne prenne possession de lui. Pendant ce temps, Martin, désormais aux ordres de la “jeune femme”, récupère l’empreinte du compte bancaire de l’héritier, que Dolores et Caleb éclusent.

À Singapour, Maeve, missionnée par Enguerrand, recherche Dolores afin de récupérer les données des “invités” que l’androïde a rassemblées avant de quitter Westworld. Son enquête la mène à une planque de yakuzas, qui l’auraient assistée dans la conception de cinq “hôtes”.

Aux États-Unis, Dolores et Caleb se rendent à un bal masqué libertin dans la perspective d’y kidnapper Liam, qui ignore alors avoir été dépossédé de ses biens. Bernard et Ashley parviennent à les devancer… lorsqu’ils sont interceptés par Martin, qui se révèle être un double travesti de Dolores ! Au même moment semblerait-il, Maeve retrouve Musashi, qui s’affirme lui-même comme une copie de Dolores. Quatre des cinq “Perles” rapportées depuis Westworld ont donc servi à fabriquer des répliques d’un unique modèle : Charlotte-Dolores, Martin-Dolores, Musashi-Dolores, et Dolores elle-même. Quant à Bernard, il s’agit du seul “hôte” recréé à partir de son code source original. À ces mots, Maeve tente d’éliminer Musashi-Dolores, mais elle se fait ouvrir le ventre par ce dernier et trépasse.

Charlotte-Dolores, pour sa part, avoue à William être une copie travestie de son ennemie jurée avant de faire interner son interlocuteur dans un asile d’aliénés. Aussi se voit-il contraint de troquer son traditionnel costume noir pour une combinaison blanche.

En déplacement dans une dictature d’Amérique du Sud, Enguerrand Serac fait la démonstration de sa puissance en imposant au Président local (Al Coronel), à qui il s’adresse en portugais, d’infléchir sa politique (305). Alors qu’il prend l’avion, un *flashback*, guidé par sa voix off en français, revient sur son passé tragique. Suite à une mystérieuse explosion survenue dans son village, Enguerrand se retrouva seul avec son frère Jean-Michel. Les deux enfants perdirent la foi et, plus âgés, décidèrent de créer eux-mêmes un dieu, sous la forme d’une Intelligence artificielle capable de prédire l’avenir. Ils s’associèrent, à cette fin, à un milliardaire vénal : Liam Dempsey Sr, PDG d’Incite. Ce dernier était, en effet, dépositaire des données personnelles dont les deux frères avaient besoin pour mener leur projet à bien. Les prototypes s’enchaînèrent, sans succès… jusqu’à Salomon, prédécesseur de Rehoboam[[19]](#footnote-19).

Dans son avion, Enguerrand est interrompu par un assistant, qui l’informe que l’héritier du milliardaire a été enlevé. En conséquence de quoi, le tracé d’un cercle qui représente l’équilibre du monde et figure sur différents objets appartenant à Serac, la “*timeline* circulaire”, se déforme.

Entraîné dans un tunnel obscur, Liam Dempsey Jr attaque Caleb avec sa seringue de drogue hallucinogène puis tente de prendre la fuite ; mais il est immédiatement rattrapé par Dolores. Sous l’emprise de la substance opioïde (dénommée “Genre”), Caleb perçoit dès lors les lieux qu’il traverse et les situations auxquelles il prend part comme s’ils dépendaient d’une fiction cinématographique. En qualité de “héros” d’un film noir, il intervient tout d’abord dans un univers littéralement *en noir et blanc*, où Dolores (et sa chevelure blonde platine) endosse le rôle de *femme fatale*. Puis, alors que le thème de *La Chevauchée des Walkyries* de Wagner résonne dans sa tête, Caleb “vit” la course-poursuite guerrière dans laquelle la “jeune femme” l’entraîne comme s’il s’agissait d’une séquence du film *Apocalypse Now*[[20]](#footnote-20). Les expériences se succèdent ainsi, jusqu’à ce que le trio accède au métro. Pendant ce temps, Martin-Dolores et Bernard, sous son contrôle, se rendent au siège d’Incite pour pirater le système. Leur mission est de communiquer à Dolores le flux d’informations traité par Rehoboam.

Un nouveau *flashback* débute, narré par la voix off d’Enguerrand Serac. Ce dernier prend pour sujet les premiers succès de l’IA Salomon, qui permirent à Liam Dempsey Sr d’accumuler toujours plus de richesses et aux deux frères de faire fortune. Tandis que la technologie qu’il avait mise au point se perfectionnait, Jean-Michel Serac (Paul Cooper) sombra, peu à peu, dans la psychose. Son frère commit alors l’irréparable, réécrivant sa personnalité par le biais d’un conditionnement. La véritable vocation de Salomon était née : (pré)déterminer le parcours de vie des uns et des autres… en corrigeant les esprits “hors normes” si nécessaire. Liam Dempsey Sr chercha à s’opposer à cet usage de l’Intelligence Artificielle et fut, en conséquence, éliminé par Enguerrand.

Dans le métro, l’héritier Dempsey tente de convaincre Dolores et Caleb que la divulgation mondiale des informations collectées par Rehoboam serait une catastrophe, prétextant que l’Homme n’a pas vocation à accéder à une telle connaissance de soi-même. Mais le duo, déterminé, valide malgré tout la publication des données auprès de Martin et Bernard. Chaque être humain reçoit donc des informations sensibles sur lui-même et ses proches, par le biais des *smartphones* et autres objets connectés. Il n’en faut pas plus pour que le chaos s’installe.

Tandis qu’ils gagnent une plage, Caleb est assailli de visions de son passé, qui font obstacle à sa vigilance. Liam Dempsey Jr est alors assassiné… à l’instar de son père, quelques décennies plus tôt.

Tandis que, dans le monde virtuel, Maeve goûte à une expérience “paradisiaque” dans l’Éden numérique, qu’Enguerrand reconstitue pour la convaincre de repartir en chasse (306), William, lui, connaît l’Enfer dans l’hôpital psychiatrique où il se trouve séquestré. Après s’être fait poser de force un implant dans son palais, le septuagénaire subit une thérapie de groupe *AR*, au cours de laquelle il est confronté à différents états de lui-même (enfant, trentenaire, sous la forme de “l’homme en noir”…). Assailli de questionnements et autres souvenirs douloureux, “l’homme en blanc” élimine brutalement tous ses doubles virtuels pour avoir la paix.

San Francisco, USA. Charlotte-Dolores raccompagne Nathan “chez eux”, soucieuse en cela de le prémunir des dangers liés à l’insurrection. Elle est alors appelée par Enguerrand Serac, qui fait état de prendre possession de Delos le jour même. L’androïde en informe sa créatrice, qui exige qu’elle se rende au siège social de l’entreprise pour récupérer les données des “hôtes” avant que l’entrepreneur français en prenne possession. Charlotte-Dolores accepte de mauvaise grâce cette nouvelle mission.

Au sous-sol du siège social de Delos, Charlotte-Dolores, mandatée par sa créatrice, détruit les “Perles” des hôtes dissidents. Lee et Ettore/Hector disparaissent ainsi de la simulation virtuelle, sous le regard horrifié de l’image numérique de Maeve. Mais Charlotte-Dolores est bien vite interrompue dans sa tâche par les hommes de main d’Enguerrand et se voit, en conséquence, contrainte d’abandonner la “Perle” de Maeve sur place. Elle rejoint Nathan et Jacob, avec qui elle s’apprête à fuir en voiture… quand leur véhicule explose. L’androïde, dont le corps synthétique est consumé par les flammes, constate – à son tour avec horreur – les décès de ses “fils” et “époux”…

Sonora, Mexique. Dolores et Caleb chevauchent sur des plaines évoquant celles de Westworld et atteignent un centre de conditionnement érigé par le passé par Enguerrand Serac (307). C’est ici qu’étaient “rééduqués” les libres penseurs qui, à l’instar de Jean-Michel Serac, restaient malgré eux en marge du système global imposé par Salomon. Tandis qu’il arpente les allées du complexe, Caleb est assailli de visions de lui-même avec un casque *AR* vissé de force sur sa tête… Le duo arrive alors devant Salomon, gigantesque construction sphérique s’apparentant à Rehoboam, qui communique avec eux. L’IA évoque des temps révolus, ce qui donne lieu à un nouveau *flashback*.

Péninsule de Crimée. Caleb, alors âgé d’une trentaine d’années, est mobilisé sur une opération militaire avec son ami Francis. Tous deux consomment une drogue, fournie par le gouvernement pour tempérer (soi-disant) l’impact de leurs émotions durant l’intervention. Ils kidnappent par la suite un homme avec l’interdiction formelle de lui parler. Caleb désobéit et apprend que leur “cible” n’est autre que le PDG d’une entreprise pharmaceutique… qui fabrique la drogue qu’ils ont ingérée ! L’homme les informe que la substance a pour effet de “fragmenter” les souvenirs des soldats, et ce, de sorte qu’ils accomplissent les plus vils forfaits à leur insu. Apprenant, au cours de la conversation, que Francis a reçu l’ordre de l’éliminer, Caleb assassine son meilleur ami, puis le PDG.

Reprenant leur marche dans le complexe, Dolores et Caleb atteignent un souterrain où ils sont “accueillis” par un enregistrement holographique d’Enguerrand. Ce dernier s’adresse à son frère, Jean-Michel, pour lui expliquer l’objet de la “reconversion” qu’il a subie : devenir une meilleure version de lui-même, qui ne mettrait plus en péril l’équilibre systémique du monde. Caleb constate alors que tous les hommes qui se sont avérés récalcitrants au “traitement” ont été “cryogénisés” puis entreposés dans le complexe.

Ces révélations sont interrompues par Maeve, qui infiltre à son tour le lieu avec la ferme intention de détruire Dolores. Au terme d’un combat brutal, Dolores active un champ magnétique, ce qui a pour incidence de mettre hors service les “deux jeunes femmes”. Caleb peut ainsi quitter les lieux en emportant avec lui le code source l’IA, qui lui donne des instructions à suivre servilement dans son oreillette. Il récupère, au passage, la précieuse “Perle” de Dolores.

Los Angeles, USA. Dans une ville mise à feu et à sang par des êtres humains apparemment “émancipés”, Caleb suit la voix de Salomon jusqu’à un hangar. L’y attend le corps pré-fabriqué de Dolores, auquel le quadragénaire apporte sa “Perle” (308). Au terme d’une énième résurrection, l’androïde balaye les doutes portés par son interlocuteur, qui craint que la révélation des données privées des citoyens n’aboutisse à une situation apocalyptique. Maeve, pour sa part, est réactivée par Enguerrand.

À la tombée du jour et alors que l’insurrection fait rage dans la ville, Dolores et Caleb partagent le désir commun de se rendre à Incite pour mettre un terme définitif aux projets d’Enguerrand Serac. Mais la première, poursuivie par Maeve et Charlotte-Dolores, préfère se séparer de son partenaire.

Caleb retrouve finalement une Dolores en bien mauvaise posture. Livrée à l’entrepreneur français par Maeve, l’androïde est connecté – semblerait-il – contre son gré à Rehoboam et souffre le martyr. Mais tandis qu’Enguerrand affirme que “la jeune femme” avait pour intention d’anéantir le genre humain, Maeve constate que ses mots lui sont dictés, dans une oreillette, par Rehoboam. Aussi Serac obéit-il servilement au “dieu” qu’il a lui-même créé…

Faute de convaincre son auditoire, Enguerrand initie la procédure d’effacement du système de Dolores ; toutefois, les choses ne se déroulent pas comme prévu. L’opération suscite en effet une surtension de Rehoboam, qui permet à la “jeune femme” de communiquer avec Maeve dans une représentation virtuelle de Westworld. Contre toute attente, l’image de Dolores révèle à son interlocutrice qu’elle ne cherche pas à punir ou détruire l’humanité… mais qu’elle aspire, bien au contraire, à la libérer. Passant outre la perversité patente de l’*homo sapiens sapiens*, Dolores préfère n’en retenir que les qualités. Comme l’amour que lui porta, il y a fort longtemps, William avant de devenir “l’homme en noir”… Maeve appréhende ainsi le projet “humaniste” de son adversaire, à la cause duquel elle se rallie sur le tard.

Dans le monde sensible, Dolores détruit Rehoboam en offrant son code source en sacrifice. Caleb et Maeve peuvent alors abandonner Enguerrand, impuissant et inoffensif maintenant qu’il est livré à lui-même. Ils poursuivront, ensemble, l’œuvre du Messie robotique.

Dubaï, Émirats arabes unis. William, libéré de son asile d’aliénés par Bernard et Ashley, retrouve ses vêtements sombres et rejoint le siège social de Delos International. Gagnant le sous-sol du bâtiment, il retrouve Charlotte-Dolores, qui fabrique des centaines de nouveaux “hôtes” appelés à servir un dessein qui lui/nous est étranger… William n’a pas le temps d’intervenir qu’il est attaqué par son propre double, “l’homme en noir”, qui l’assassine.

1. *Cf.* notre convention de numérotation des épisodes formulée en tête d’ouvrage. [↑](#footnote-ref-1)
2. William Shakespeare, *La Tempête*, *op. cit.*, p. 51. [↑](#footnote-ref-2)
3. William Shakespeare, *Roméo et Juliette*, Magnard, 2012. [↑](#footnote-ref-3)
4. *“Dès que nous naissons, nous pleurons d'être venus sur ce grand théâtre de fous”* (*in* William Shakespeare, *Othello – Le roi Lear – Macbeth [Littérature et civilisation, tome 17]*, Flammarion, Kindle Edition, 2017). [↑](#footnote-ref-4)
5. En réalité, les répliques supposément lues par Bernard (*“If I had a world of my own, everything would be nonsense. Nothing would be what it is, because everything would be what it isn’t”*) n’apparaissent nulle part dans *Alice au pays des merveilles* ou sa suite, *La Traversée du miroir*. Il s’agit d’un monologue tiré du film d’animation des studios Walt Disney, certes adapté de l’œuvre de Lewis Carroll (*Alice in Wonderland*, réal. Clyde Geronimi, Wilfred Jackson & Hamilton Luske, scén. Winston Hilber *et al.*, 1951)… mais qui est prononcé par Alice plutôt que par le Chapelier fou dans le long-métrage !

   Aussi, le titre de l’épisode d’où nous tirons cette réplique, “Trompe-l’œil”, prend-t-il tout son sens dès les premières secondes : ce qui passe pour être un extrait de l’œuvre originale ne l’est pas. En corollaire, notons que nous n’assistons point ici à un souvenir, mais à une *falsification de souvenir*, qui plus est présentée un peu plus tard comme un songe. D’où la pertinence de citer Alice, personnage rêveur par excellence, tout en évoquant le Chapelier, un aliéné mental… [↑](#footnote-ref-5)
6. La configuration et l’éclairage du lieu, avec ses baies vitrées, ses pierres grisâtres et sa lumière blafarde, sollicite avec évidence le souvenir du *Silence des agneaux* (*The Silence of the Lambs*,réal. Jonathan Demme, scén. Ted Tally, 1991). Anthony Hopkins se meut d’ailleurs, ici, comme le personnage d’Hannibal Lecter qui l’a fait connaître du grand public. [↑](#footnote-ref-6)
7. La même que celle que retrouvera, bien des années plus tard, Peter Abernathy dans son champ. [↑](#footnote-ref-7)
8. Jeu d’adresse, produit à la fin du xixe siècle, épousant la forme d’un petit labyrinthe en bois. L’objectif est de faire rouler une bille de son extrémité à son centre. [↑](#footnote-ref-8)
9. *Cf.* à nouveau la convention utilisée, explicitée en tête de l’ouvrage. [↑](#footnote-ref-9)
10. Seul un mur carrelé d’une part et une petite fenêtre rectangulaire donnant sur le ciel d’autre part permet de distinguer cet espace du précédent. [↑](#footnote-ref-10)
11. *“Je suis lié sur une roue de feu, en sorte que mes propres larmes me brûlent comme du plomb fondu”* (*in* William Shakespeare, *Othello – Le roi Lear – Macbeth*, *op. cit.*, emplacement 5175 sur 7365). [↑](#footnote-ref-11)
12. “Ils disaient qu’il y avait deux pères. Un au ciel, l’autre sous terre. C’est un mensonge… Il n’y a jamais eu que le diable. Quand tu lèves les yeux d’en bas, c’est son reflet que tu vois, qui se moque de toi”. [↑](#footnote-ref-12)
13. Le panneau accroché à l’entrée de la porte nous renseigne par anticipation sur la nature du lieu : “CR4-DL” (pour “*Cradle*”). [↑](#footnote-ref-13)
14. “Autrefois, ma voie était bien différente” annonce l’Indien, sur le modèle de la fameuse formule “Il était une fois”. [↑](#footnote-ref-14)
15. Notons que le *pattern* de l'Allégorie de la Caverne platonicienne est, une fois de plus, mobilisé par les auteurs de la série : Akecheta retourne dans le monde du faux-semblant pour ouvrir les yeux de ses “congénères” sur une réalité douloureuse, à laquelle ils pourraient préférer le confort de la fiction. [↑](#footnote-ref-15)
16. Ces précisions géographiques, apparemment fortuites, servent la démonstration portée dans l’ouvrage (cf. *Le changement dans la continuité : vers une post-modernisation sérielle*). [↑](#footnote-ref-16)
17. Dans le monde informatique, ce terme définit une sorte de multiprise permettant de connecter plusieurs appareils (*devices*) à un même système. [↑](#footnote-ref-17)
18. Standard de la *country music*, écrit par Charles Mitchell en 1939. [↑](#footnote-ref-18)
19. Le personnage interprété par Vincent Cassel tutoie la machine comme s’il s’agissait d’un intime. [↑](#footnote-ref-19)
20. *Apocalypse Now*, réal. Francis Ford Coppola, scén. Francis Ford Coppola, Michael Herr & John Milius, 1979. [↑](#footnote-ref-20)